



**Stratégies pour faciliter la  
mixité sociale**  
***Résultats de quatre rencontres avec des citoyenNEs et les intervenantEs  
du  
Quartier Hochelaga-Maisonneuve***

Au Chic Resto Pop, 1<sup>er</sup> novembre 2011, 32 intervenantEs  
Au CLSC HM, 2 février 2012, 24 intervenantEs  
Au Carrefour Familial, 5 avril 2012, 22 citoyenNEs  
Au Collège de Maisonneuve, 5 juin 2013

## CONTEXTE

En 2010, les membres de la Concertation Enfance-Famille Hochelaga-Maisonneuve (CEFHM) ont produit une planification triennale pour les années 2011-2014 afin de mieux cibler les besoins des enfants et des familles du quartier, ainsi que de répondre à ces besoins. La nouvelle mixité sociale qui s'installe dans le quartier est un enjeu qui a été nommé plusieurs fois par les intervenants du quartier. La population en général semble aussi être préoccupée par la question puisque les membres du comité de parents ont également nommé la mixité sociale comme enjeu prioritaire à discuter dans les années à venir. Pour ces raisons, la CEFHM a intégré le développement d'une saine mixité sociale en tant que priorité de la Concertation Enfance-Famille pour la période 2011-2014.

Bien que quelques organismes du quartier aient déjà discuté de la gentrification du quartier, la CEFHM a décidé d'analyser **les moyens collectifs** qui pourraient être mis en place pour permettre une saine intégration des nouveaux arrivants, ainsi qu'un **partage des pratiques** que chaque organisme communautaire pourrait mettre en place pour la favoriser. Reconnaissant que deux populations cohabitent dans le quartier, la population traditionnelle et les nouveaux arrivants, notre approche vise à réduire la distance entre ces deux groupes.

Pour mieux cibler les besoins des intervenants et des citoyens à propos de la mixité sociale, le projet 200 portes HM a organisé trois rencontres en 2011-2012 : deux pour les intervenants et une pour les citoyens. Lors de ces trois rencontres, nous avons surtout travaillé sur des pistes de solutions pour une saine cohabitation entre deux populations qui se côtoient, soit la population traditionnelle et les nouveaux arrivants du quartier.

Afin de bien comprendre le résumé des quatre rencontres que le Projet 200 portes HM a organisé sur la mixité sociale, il faut tout d'abord définir ce que nous entendons par mixité sociale. Le *Dictionnaire critique de l'habitat et du logement* en donne la définition suivante : « *On désigne par mixité sociale l'objectif d'une politique sociale visant, par l'élaboration des programmes de logement notamment, à faire coexister différentes classes sociales au sein d'une même unité urbaine<sup>1</sup>* ». Pour les intervenants et parents de la CEFHM), la mixité sociale signifie que des personnes issues de catégories socioéconomiques différentes ou ayant des niveaux de scolarisation différents se côtoient ou cohabitent dans un même quartier.

Pour les rencontres, nous avons proposé une terminologie pour favoriser une discussion respectueuse, ainsi que pour garantir une bonne compréhension des discussions par tous les participants et une bonne utilisation des termes. La population traditionnelle est celle qui habite le quartier depuis des années. Elle est plus défavorisée d'un point de vue socioéconomique, ainsi que d'un point de vue scolaire. Les nouveaux arrivants sont des citoyens plus favorisés d'un point de vue socioéconomique et ont souvent une scolarisation plus élevée. Ils sont parfois propriétaires d'un condo, d'un duplex ou bien d'une petite maison.

### **LES TROIS RENCONTRES PLANIFIÉES :**

**Les deux rencontres avec les intervenants** ont eu lieu le 1<sup>er</sup> novembre 2011 et le 2 février 2012. Trente-deux intervenants et directions d'organismes communautaires ont participé à la première, qui avait pris la forme d'un petit déjeuner-discussion organisé au Chic Resto Pop. La deuxième a eu lieu durant une assemblée de la CEFHM à laquelle chaque organisme communautaire ou institutionnel du quartier était invité à être représenté par un intervenant. La participation de vingt-quatre intervenants a permis des échanges fructueux sur les préoccupations liées aux changements populationnels.

**La rencontre avec les citoyens**, quant à elle, a eu lieu le 5 avril 2012, une initiative de la CEFHM qui a permis à vingt-deux citoyens de discuter des façons simples et innovatrices de favoriser une saine mixité sociale. Elle a eu lieu en soirée, afin de favoriser la présence des parents. Un service de garde et des collations étaient fournis. Malgré une rencontre prévue au Carrefour Familial Hochelaga pour rejoindre des citoyens plus défavorisés, la majorité des citoyens présents étaient favorisés, car instruits. Les participants de la rencontre étaient conscients de ce manque de représentativité et ont essayé d'inclure les besoins des familles plus démunies du quartier dans leurs échanges.

Les participants des trois rencontres ont nommé des préoccupations similaires. Par exemple, les trois pensent que la population traditionnelle du quartier, étant plus vulnérable, doit être au cœur de nos préoccupations. En conséquence, il faut tenir compte de la population traditionnelle du quartier quand des activités sont planifiées, pour mieux répondre à leurs besoins. Ils ont aussi manifesté leur préoccupation concernant le déplacement éventuel de cette population et ont donc proposé de continuer à faire des pressions pour assurer du logement social pour ces familles. Les intervenants ont fait part d'une préoccupation concernant les impacts du déplacement dans la population traditionnelle, car des frictions sont parfois perçues entre les différentes populations présentes.

## **LE FORUM OUVERT :**

En 2012-2013, le projet 200 portes HM a continué les travaux sur la question de la mixité sociale. Une formation devait être offerte aux membres des concertations afin de faciliter l'intervention auprès des clientèles mixtes, mais une telle formation n'existe malheureusement pas encore. Le projet 200 portes HM a donc invité des partenaires à former un comité organisateur afin d'offrir une alternative à la formation. Les membres du comité étaient : Mariève Lafortune du Regroupement Entre-Mamans, Charlotte Lambert de Paroles d'ExcluEs, Sophie Petré du CAPP et Veronica Islas du projet 200 portes HM. Les membres du comité ont voulu axer sur les pistes de solution déjà proposées par les participants des trois rencontres de 2011-2012. Étant donné que ces pistes se situaient à différents niveaux (solutions prêtes à l'emploi et solutions qui avaient besoin d'être développées), le comité a proposé de faire une demi-journée en format « forum-ouvert », afin de dégager des solutions prêtes à l'emploi pour les intervenants du quartier.

Vingt-six participants ont donc mis la main à la pâte pour analyser des stratégies facilitant la mixité sociale. Le forum a débuté par un exercice qui demandait aux participants de dessiner deux familles : une famille traditionnelle et une famille de nouveaux arrivants. L'exercice a montré que nous avons tous et toutes des préjugés. Nous avons aussi demandé aux participants de débattre la proposition suivante : le profilage socioéconomique est nécessaire pour les organismes communautaires. Après avoir évalué les « pour » et les « contre », ils sont finalement arrivés à la conclusion que le profilage socioéconomique dans les organismes communautaires n'est ni nécessaire ni souhaitable, car il cristallise l'exclusion et la ghettoïsation.

Les résultats des trois rencontres de 2011-2012 ont été présentés aux participants. Certaines stratégies afin de faciliter la mixité sociale étaient déjà prêtes à l'emploi, mais il fallait en développer d'autres. Les participants du forum ont donc été répartis en trois groupes : un premier groupe de développement de stratégies de concertation, un deuxième pour élaborer des stratégies pour les organismes communautaires et un troisième pour élaborer des stratégies pour d'autres instances (gouvernement, SDC, commerces, etc.).

Dans ce document, vous allez trouver un coffre à outils avec des stratégies proposées pendant les 4 rencontres d'intervenants et de citoyens. Les stratégies sont divisées en trois catégories : stratégies pour les groupes communautaires,

stratégies pour la concertation et enfin stratégies pour d'autres instances. Elles sont ensuite sous-divisées selon qu'elles sont prêtes à l'emploi ou non. Les stratégies surlignées sont celles qui ont été priorisées lors de la dernière rencontre.

## Solutions des organismes

Prêtes à l'emploi :

- Utiliser les compétences des parents pour faire des ateliers destinés aux enfants. Excellent prétexte pour rassembler différents types de famille sous le même toit. Instaurer des ateliers de valorisation parentale multi-organismes;
- Continuer d'accorder des réductions pour les cartes de membre ou les activités aux personnes moins nanties (accessibilité selon le revenu);
- Offrir des cartes de membre « famille »;
- Développer des moyens de s'autofinancer avec des levées de fonds ou autres moyens. Développement de la philanthropie de micro-entreprise;
- Apporter des changements au niveau de la programmation : offrir des services et activités à toute la famille en même temps. Au début l'adaptation peut être ardue et non rentable, mais à moyen terme ce sera un investissement. Par exemple, offrir simultanément un cours aux parents et une halte-garderie à l'enfant avec une activité de stimulation (maturité scolaire);
- Continuer à développer les haltes-garderies;
- Faire des activités ludiques dans des endroits publics pour encourager la mixité sociale (par exemple, dans les parcs);
- Encourager la création et la continuation de projets rassembleurs comme *Cultivons nous*;
- Les projets doivent avoir des sujets rassembleurs, l'enfant face à l'écran, la discipline, etc.;
- S'assurer que les activités sont offertes dans un langage vulgarisé et que le niveau permet la participation de tous les parents;
- Réserver des places aux familles traditionnelles pour les activités très en demande;
- Créer des activités mixtes, des activités qui amènent les parents à se fréquenter;
- Créer des activités autour des enfants pour faciliter les échanges entre les parents;
- Amener les familles plus favorisées à se positionner (et, de cette façon, soutenir) les familles qui le sont moins sur les enjeux qui touchent les familles moins favorisées. Par exemple, faire du poids collectivement pour que les loyers n'augmentent pas;
- Créer au départ des projets pour les familles traditionnelles pour ensuite ouvrir les services à toutes les familles;

- Accompagner les familles traditionnelles pour faciliter leur participation (pour qu'elles soient plus à l'aise);
- Encourager l'implication citoyenne au sein des organismes : comités, rassemblements, conseils d'administration;
- Faciliter des ateliers d'éducation populaire, qui servent à tous et toutes;
- Revaloriser les écoles du quartier, afin qu'elles deviennent une porte d'entrée à la mixité sociale, avec des actions comme :
  1. Des activités dans les écoles de proximité organisées par les organismes de quartier;
  2. La création d'un lien entre les écoles et ces organismes pour mieux planifier ces activités;
  3. Des journées portes ouvertes dans les écoles, organisées par les organismes communautaires, car les nouveaux arrivants méconnaissent les écoles et risquent d'envoyer leurs enfants ailleurs.
- Faire des activités ludiques dans les endroits publics telles que la Fête de la Famille;
- Organiser des pique-niques et des « potlucks » dans les parcs du quartier;
- Pour toute activité, tenir compte que certains citoyens ont des difficultés en lecture;
- Faire la publicité des services des organismes sur les fenêtres;
- Faire des activités pour que les membres partagent la nourriture, car cela crée des liens entre eux;
- S'assurer que les activités rassemblent les deux populations. Pour ce faire, les meilleurs moments sont les soirs et les fins de semaine;
- Démystifier les services offerts par les organismes communautaires;
- S'assurer que les intervenants sont accessibles à l'extérieur (organisent des activités extérieures, participent aux activités concertées, aux activités de 200 portes HM, etc.).

À développer (pour les rendre prêtes à l'emploi) :

- Aller chercher davantage la population traditionnelle, qui est plus dans l'urgence des besoins immédiats, est plus difficile à rejoindre, mais a tout de même besoin de services. Comment ?
- Faciliter la communication entre les parents. Par exemple, faire des macarons qui disent « parle à ton voisin »;
- Développer l'estime de soi des populations traditionnelles qui ont parfois un manque de confiance en elles. Pour ce faire, il faut des animateurs formés dans ce sens. Favoriser l' « empowerment »;

- Valoriser l'implication bénévole de tous les milieux.



## Solutions de la concertation

Prêtes à l'emploi :

- Soutenir les initiatives citoyennes, comme les fêtes de quartier dans les parcs;
- Encourager l'implication de tous les parents dans la vie démocratique du quartier afin de favoriser leur prise du pouvoir (« empowerment ») et valoriser leurs atouts. Par exemple, via la Fête de savoir-faire et fierté parentale, qui vise à rassembler les parents, mais aussi à mettre en valeur les acquis de chacun et chacune pour assurer une reprise de pouvoir, le comité de parents, etc. Animer les places publiques et les rendre vivantes peut créer de bons moments de côtoiement;
- Vulgariser les bonnes pratiques et les promouvoir dans les organismes communautaires et publics;
- Inviter les parents à participer au comité de parents et d'autres initiatives d'action citoyenne;
- La concertation doit toujours garder en tête les besoins des familles plus défavorisées ayant de jeunes enfants, surtout quand on parle de financement (par exemple, l'enveloppe SIPPE);
- Encourager des événements rassembleurs du quartier, tels que la Fête de la famille, les corvées, les fêtes de ruelles, etc., pour susciter une saine mixité sociale dans des espaces ludiques;
- Écoles :
  1. Faire une campagne « Fréquentez votre école », afin de contrer la perte d'enfants ainsi que le déplacement des écoles;
  2. Faire une campagne de marketing social pour valoriser les écoles : Facebook, site de 200 portes HM, dans les organismes communautaires, commerces, etc. La campagne pourra inclure des familles qui témoignent de la qualité des écoles du quartier. Des autocollants disant « J'y vais à l'école de mon quartier » ou « J'aime mon école »;
  3. Faire un répertoire des avantages des écoles locales et le diffuser (proximité, socialisation des enfants, bon voisinage, réseau social, etc.);
  4. Faire des activités ludiques à l'école afin de retenir les enfants du quartier (ceux des nouveaux arrivants et ceux des populations traditionnelles);
  5. Faire des fêtes de quartier dans les écoles afin de les faire connaître avant que les enfants des nouveaux parents soient en âge scolaire;
  6. Impliquer les directions à participer aux actions et aux projets du quartier;
  7. Favoriser l'implication des groupes communautaires dans la mobilisation pour les écoles déplacées;

8. Créer une fondation afin de donner accès aux sorties et aux activités parascolaires aux élèves moins nantis.

- Faire des activités ludiques dans les endroits publics telles que la Fête de la Famille;
- Pour les activités publiques, s'assurer de les faire partout dans le quartier (Place Valois, Marché Maisonneuve, St-Clément, etc.);
- S'assurer d'informer les nouveaux résidents en ce qui concerne les enjeux du quartier (éducation populaire), pour créer une conscience collective; ceci avec l'objectif de diminuer les injustices (car si une personne se trouve victime d'une injustice elle ne voudra pas participer à une mixité sociale);
- En lien avec l'action précédente, proposer des visites guidées aux citoyens sur les actions et organismes existants (déjà fait par 200 portes HM pour les parents);
- Faire des activités extérieures récurrentes, car cela favorise la création de liens entre les citoyens (par exemple, projection de films à l'extérieur, danse à l'extérieur, activités de verdissement qui impliquent les citoyens, etc.);
- Toute la communauté doit se mobiliser pour avoir une école à vocation sociale dans le quartier, car la communauté a cette expertise. Développement d'un projet pédagogique particulier;
- Création de projets pédagogiques uniques, voire d'une école alternative, afin d'attirer des enfants d'ailleurs. S'assurer de prioriser les enfants du quartier;
- Utiliser les relocalisations des trois écoles pour partir des projets novateurs;
- Afin de favoriser l'embauche locale, les entreprises d'économie sociale doivent être mises en valeur afin qu'elles « accotent » les grandes entreprises;
- Se positionner pour soutenir les infrastructures et établissements que la population traditionnelle aime.

À développer (pour les rendre prêtes à l'emploi) :

- Travailler de concert avec la CSDM pour que l'indice de défavorisation, s'il s'améliore, soit bien compris. En effet, même s'il y a de plus en plus de familles de classes moyennes, celles-ci envoient leurs enfants dans des écoles à l'extérieur du quartier (par rapport à l'indice de défavorisation 9 et 10 que Hochelaga-Maisonneuve a en ce moment – très défavorisé – et qui fait en sorte que les écoles reçoivent plus de financement);
- Création d'une école à vocation sociale dans le quartier;
- Donner l'image du quartier qu'« ici tout est à portée de main ». Les services de proximité sont un plus!
- Faire une campagne pour que les citoyens se disent bonjour le matin;

- Poursuivre le référencement selon les besoins et intérêts des membres. Pour cela, l'intervenant doit bien connaître les ressources du quartier;
- Faire des représentations en tant que collectivité (communauté, citoyens, CDEST, etc.) afin de s'assurer que les emplois créés offrent des conditions de travail décentes;
- La Table de quartier devrait faire un comité de bienvenue composé des organismes, des citoyens, etc., qui serait attaché à un comité de la table. Le comité aurait comme objectif d'informer les nouveaux résidents sur les divers enjeux du quartier afin de créer un sentiment de solidarité et une conscience collective. Le comité pourrait avoir une approche d'éducation populaire et devrait être composé de nouveaux arrivants, mais aussi de membres de la population traditionnelle;
- Installer une borne interactive à la Place Valois : écran d'informations.

## Liste de souhaits à envoyer aux diverses instances

À développer (pour les rendre prêtes à l'emploi) :

- Utiliser les écoles comme porte d'entrée pour favoriser la mixité sociale. Les participants croient qu'il faut trouver des façons innovatrices d'intégrer les nouveaux arrivants (parents) à la vie démocratique des écoles et/ou de les convaincre d'inscrire leurs enfants aux écoles du quartier. Nous savons que, en ce moment, plusieurs nouveaux arrivants envoient leurs enfants à l'école en-dehors du quartier. Les activités à l'école peuvent aussi encourager une saine mixité sociale via les amitiés des enfants de différents niveaux socioéconomiques;
- Améliorer la qualité des écoles (via les enseignants, la participation des parents à la vie démocratique des écoles, etc.) et inciter les nouveaux parents à s'investir dans l'école pour y changer les choses. Souhaits à envoyer à la CSDM;
- Une autre piste est le billet offert par le CLSC qui réfère en priorité les familles en difficulté afin qu'ils aient une place en CPE. Étant donné que ce billet est accepté selon la volonté de la direction de la garderie, il faudrait faire des « pressions » pour favoriser l'acceptation de ce billet. Liste de souhaits aux CPE ?
- Créer des programmes pédagogiques pouvant attirer davantage toutes les familles (nouvellement arrivantes ou traditionnelles). Souhaits à envoyer à la CSDM;
- S'assurer que la règle du 15 % de logement social est respectée dans l'arrondissement et que cette règle est effective même pour les nouvelles bâtisses de 200 logements et moins;
- Encourager la création de logements 5 et demi et plus pour loger des familles, que ce soit dans les nouveaux condos ou dans les logements sociaux;
- Créer un fonds d'aide pour les propriétaires pour rénover les logements insalubres. Par exemple, taxes spéciales de Samson retournées aux propriétaires « méritants ».

Prêtes à l'emploi :

- Favoriser l'embauche locale dans les entreprises du quartier. Pour cela :
  1. Les entreprises doivent connaître les organismes qui les aideront à faire l'embauche;

2. Avoir un discours économique axé sur la rentabilité afin d'attirer les entreprises;
  3. Développer des services dans les entreprises locales afin de joindre leur main d'œuvre (facilitation du processus de prise en charge);
  4. Intéresser les entreprises à s'établir dans différents endroits du quartier (afin de combler un besoin d'offre de services et de travail à proximité);
  5. Investir dans la formation de la main-d'œuvre locale en lien avec les entreprises locales;
  6. Mettre en valeur les entreprises d'économie locale afin qu'elles « accotent » les grandes entreprises;
  7. S'assurer que les emplois générés offrent des conditions décentes (représentations CDEST, communauté et citoyens);
  8. Sensibiliser les nouvelles et les grosses entreprises à l'embauche locale;
  9. Valoriser les services de proximité, incluant le travail des petits commerçants, qui sont impliqués dans la communauté. Par exemple, valoriser une fois par mois un commerçant avec la SDC (peut-être un mandat de la CDEST et LTQHM?);
  10. L'offre de services inclut les organismes communautaires et les commerces. Peut-être créer une carte avec les deux offres de services ou bien des panneaux dans les abribus?
  11. Encourager les commerçants à s'engager dans la communauté. Par exemple, persévérance scolaire;
  12. Faire des démarches pour que le Marché Maisonneuve soit « dehors » en été et, si possible, qu'il y ait une concurrence dans le marché afin de le rendre plus accessible;
  13. CSDM : avoir un pôle d'innovation en lien avec l'insertion sociale et la formation;
  14. Intervenir pour que les grosses entreprises ne quittent pas le quartier;
  15. Être un carrefour pour transmettre les informations (collaboration communautaire-entreprises);
  16. Développer des projets avec les entreprises locales afin qu'elles donnent les moyens à leur main-d'œuvre d'améliorer leur situation;
  17. Étant donné que l'offre de services alimentaires n'est pas accessible à toutes et tous, proposer une offre saine à moindre coût (sandwicherie, camion itinérant, etc.).
- Encourager la promotion des ruelles vertes, afin d'en créer de nouvelles, car elles sont aussi de beaux projets qui favorisent la mixité sociale, créent des liens entre les voisins en étant un beau milieu de vie. À envoyer à l'Écoquartier?

- Créer une fondation à l'école pour donner accès aux élèves moins nantis aux sorties ou aux activités parascolaires. Liste de souhaits à envoyer à la CSDM où aux écoles?
- Continuer à prendre des positions ensemble en tant que concertation;
- Se positionner pour soutenir les infrastructures et les établissements que la population traditionnelle aime.
- Pour les activités offertes par la municipalité ou autre, s'assurer que des billets dédiés aux familles traditionnelles sont réservés et offerts via les organismes du quartier.

---

<sup>i</sup> BRUN Jacques, SEGAUD Marion, DRIANT Jean-Claude, *Dictionnaire critique de l'habitat et du logement*. Paris : Armand [Colin](#), 2003.